

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1855 \(18 mai - 10 novembre\) : Espérer la paix](#)[Item](#)[30. Paris, Vendredi 15 juin 1855, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

30. Paris, Vendredi 15 juin 1855, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Conditions matérielles de la correspondance](#), [Diplomatie](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Napoléon III \(1808-1873 ; empereur des Français\)](#), [Relation François-Dorothée](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1855-06-15

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote4183, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 19

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

30. Paris le 15 juin 1855

Voilà du bien mauvais temps. Il faisait plus beau que cela il y a 50 ans à Châtenay.

Qu'il y a loin de cela. Ah comme la vie passe ! J'ai appris hier que vous n'avez pas reçu encore mon N°27. Il vous arrivera cependant.

L'Empereur recevra le duc de Noailles quand il aura pris lecture d'un mémoire que lui prépare son Ministre plus je pense à Molé et plus je trouve drôle qu'il fasse un coup de tête. C'est demain je crois qu'il veut partir. J'ai dit au duc de Noailles, ce que j'en pensais. Mais je n'ai pas à me mêler des affaires de Molé s'il ne m'en parle pas.

On s'étonne extrêmement ici de la facilité avec la quelle nous abandonnons toutes nos places. J'en suis honteuse, et notre pavillon que nous mettons partout en poche. Heureusement que nous nous tenons bien à Sébastopol, mais cela ne pourra plus être long.

Je viens d'envoyer votre lettre à Carreira. On dit que l'Empereur a trouvé les vêpres siciliennes un spectacle inconvenant. C'est parfaitement vrai. Les Français massacrés. Mais on savait l'histoire, il ne fallait pas laisser monter cet opéra ici.

L. Greville me mande qu'il sera ici demain. On le dit bien changé. Point de nouvelles. Que dites-vous des protocoles de clôture. J'ai trouvé Bourqueney très irrité & que querelleur Il me semble que l'affaire était si facile à arranger. Adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), 30. Paris, Vendredi 15 juin 1855,
Dorothee de Lieven à François Guizot, 1855-06-15

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 16/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6664>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 25/06/2024 Dernière modification le 14/01/2026

4183

30/. Paris le 15 juin 1855.

voilà de bien mauvaises
nouvelles. il paraît qu'il y a
quelqu'un à 18 ans à
Chateaufort. Oh! il y a loin
de là! ah, comme la
vie passe!

j'ai appris hier que vous
n'avez pas reçu encore
mon n° 24. il vous arrivera
bientôt.

L'Empereur recevra le duc
de Noailles quand il aura
pu lire d'un mémoire
qu'il lui prépare sur l'industrie
plus je pense à moi-même
plus je trouve d'objets qui se
font en ce temps de tête.

iuh deucain j'croi qu'il
vaut parties. j'ai dit au
duc de N. u'qu'j'imposais;
mais j' n'ai pas à me mêler
de l'affaire de Mali: s'il en
en parle pas.

on s'itonne extrêmement
ici de la facilité avec la-
quelle vous abandonnez
toutes vos places. j'usais
honteuse, et votre pavillon
qui vous mettait partout
à l'abri. ! heureusement
que vous vous tenez bien
à Sébastopol, mais cela
ne pourra plus être long

si vous d'envoyer votre
lettre à l'armée.

on dit que l'empereur a
trouvé les Vénitien Siciliens
un spectacle inouïment
intéressant. vrai. les
français manœuvrent. mais
on savait l'histoire, il
suffisait par la suite
monter une opinion ici.

C. Freville me mande
qu'il sera ici demain.
on le dit bien changé.
point de nouvelles. que
dites-vous du protocole de
l'armée? j'ai trouvé Rome
-qu'en l'air c'est à l'armée

il me semble que l'affaire
était si facile à arranger.
adieu, adieu. J.